

Corne de l'Afrique – Somalie

Par le SER de Nairobi



Les cultures d'exportation : une filière prometteuse, handicapée par les modes d'exploitation inefficaces et des défis techniques et de financement

Le sésame est la première culture d'exportation mais avec des recettes modestes (19,8 M USD soit moins de 2 % des exportations) et des fluctuations importantes. Les citrons séchés en sont la deuxième, toutefois, il s'agit d'une activité naissante dont les recettes s'élèvent à moins d'un million de dollars. Les cultures d'exportation font face à des handicaps liés aux modes traditionnels d'exploitation, au faible accès au financement et aux intrants, ainsi qu'aux conditions climatiques. Des efforts soutenus par les partenaires internationaux, visant le développement du cadre institutionnel et l'élaboration de plans en faveur de la transformation du secteur, sont en cours.

Les cultures d'exportation, une filière économique majeure dans le passé, qui a fortement reculé

La Somalie est une économie agricole avec une part de l'agriculture s'élevant à 65 % du PIB, et 48 % des emplois. L'élevage est la principale activité agricole représentant 50 % du PIB. Les cultures représentent 15 % du PIB et 25 % des emplois. Le sésame et les citrons séchés sont les seuls produits destinés majoritairement à l'exportation. Toutefois, les volumes exportés sont largement en dessous du potentiel pour les deux produits. La Somalie était un exportateur majeur de bananes jusqu'au début des années 1990, mais les exportations de ce produit ont presque cessé depuis.

Le sésame est la première culture d'exportation avec un volume exporté de 17 100 tonnes pour une valeur de 19,8 MUSD en 2020 (moins de 2 % des exportations) sur une production totale de 34 000 tonnes. Cultivé sur une superficie estimée entre 75 000 ha et 100 000 ha, principalement dans les régions du sud du pays, dans le Lower Juba et le Middle Shabelle, le sésame est un produit adapté aux conditions climatiques semi-arides de la Somalie. Le *National Economic Council* de la Somalie estime entre 150 000 et 250 000 le nombre de personnes employées dans la culture de sésame. Les principaux marchés du sésame somalien sont les pays du Moyen Orient, la Chine et l'Inde. Néanmoins, les exportations de ce produit connaissent des fluctuations annuelles marquantes, avec un record de 46 000 tonnes en 2014 et un creux de 6 900 tonnes en 2016, reflétant surtout des variations des volumes annuels de production.

La filière de sésame est également pénalisée par une chaîne de valeur peu efficace et fragmentée, avec au moins deux niveaux d'intermédiaires. La majorité des producteurs sont des petits exploitants de fermes de 1 à 2,5 ha. Des petits acheteurs collectent le produit auprès des producteurs dans les villages pour le vendre aux grossistes. Ces derniers sont des acteurs ayant de meilleures capacités financières et de stockage, qui fournissent à la fois les distributeurs locaux et les exportateurs. Cette fragmentation de la chaîne de valeur fait que les producteurs sont isolés du marché et peu informés sur les prix.

Les exportations de citrons séchés sont de petite valeur, de moins d'un million de dollars par an. Il s'agit d'une activité émergente qui connaît pourtant une croissance rapide grâce aux conditions climatiques favorables à la production et au séchage des citrons. Ce produit a également une demande forte dans les marchés régionaux. La majorité des exportations sont à destination de la Turquie, des EAU ainsi qu'au marchés de l'Afrique de l'Est. Les citrons séchés sont un élément essentiel des tisanes, des médecines traditionnelles et de divers produits culinaires. C'est une filière prometteuse mais qui reste marquée par des méthodes traditionnelles de culture et de traitement. L'accès aux marchés internationaux est également limité par le manque de certification et de capacités à répondre aux conditions et standards internationaux.

La Somalie a un fort potentiel d'exportation des bananes dont la production avait atteint 360 000 tonnes par an à la fin des années 1980. La culture des bananes était un des piliers de l'économie, bénéficiant d'un soutien fort du gouvernement en matière d'infrastructure et d'irrigation, avec un accès aux marchés européens et au Moyen-Orient. A présent, il existe des initiatives pour raviver cette activité, notamment par des acteurs privés. En 2023, la société américaine *Del Monte*, leader mondial de production et distribution de fruits frais, a

signé un partenariat avec la société *Moze Holding Limited* (Somaliland), visant la production et l'exportation de bananes. Ce projet cible les marchés du Moyen Orient à présent servis par des fournisseurs en provenance des Philippines et d'Amérique centrale, avec des délais de transport entre 20 et 35 jours en moyenne.

Des défis importants et des efforts publics, soutenus par les partenaires internationaux

Les cultures d'exportation, comme toutes les filières de l'agriculture en Somalie, font face à de nombreux défis économiques et opérationnels. En 2024, une étude élargie sur les chaînes de production des principaux produits agricoles a été réalisée par le ministère de l'agriculture en collaboration avec la FAO. Conçue dans le cadre du projet *Climate Adaptation for Resilient Livelihoods* (CADRE), cette étude fournit une analyse profonde de ces chaînes, permettant l'identification de nombreux défis parmi lesquels : la faible productivité, l'accès limité au financement (17 %) et aux intrants agricoles. L'étude montre notamment un taux d'utilisation faible de semences adaptées à la sécheresse (47 %). Le faible accès au financement limite aussi l'accès aux technologies modernes et l'utilisation des fertilisants et des pesticides. En outre, en raison de la rareté de l'utilisation de l'irrigation, la production est très affectée par les fluctuations climatiques marquantes en Somalie. Le secteur agricole souffre également d'une infrastructure inadéquate du marché tels que les facilités de stockage, les réseaux routiers et du coût élevé du transport. Le manque de systèmes d'information a souvent été la cause de mauvaises décisions et de spéculations exposant les producteurs et les grossistes aux risques liés au prix.

La National Agriculture Transformation Strategy 2025 – 2029, a pour mission la modernisation du secteur agricole en renforçant la résilience face au changement climatique, et en promouvant l'utilisation efficace des intrants et des technologies afin d'accroître les superficies cultivées et les rendements. Plusieurs actions ont été récemment engagées, parmi lesquelles la levée des restrictions sur l'importation d'engrais¹² ainsi que l'organisation d'événements de sensibilisation et de formation et la distribution de machines aux agriculteurs et aux coopératives grâce au financement des bailleurs internationaux (FAO, UE et BAD).

¹² Des restrictions sur l'importations des engrais avait été mis en place en 2020 liés aux craintes sécuritaires.